



Covid, déjà un an de crise : l'appel à une journée nationale d'hommage aux soignants

EXCLUSIF. Le 17 mars 2020, la France se claquemurait. L'épidémie n'est toujours pas contrôlée. Comme nous le dévoilons, la Fédération hospitalière de France, soutenue par des membres du Conseil scientifique, veut faire de cette date anniversaire une journée dédiée aux hospitaliers. Le 17 mars 2022 pourrait avoir lieu la première édition de la Journée nationale de célébration des soignants de l'hôpital public. LP/Arnaud Dumontier

Par Florence Méréo

Il y a des nuits de garde qui ne s'oublient pas. Début mars 2020, le docteur Joy Mootien est appelé pour un patient en détresse respiratoire. « A-t-il voyagé en Italie? », demande le réanimateur à sa famille. « Non, mais il a participé à un rassemblement religieux. » Celui qui deviendra le fameux « cluster évangélique de Mulhouse ».

Une semaine plus tard, l'hôpital du Haut-Rhin est submergé, 18 de ses 20 lits de réanimation médicale sont occupés par des patients Covid. Bientôt, il faudra l'appui d'un hôpital militaire de campagne. Bientôt, la situation du Grand-Est ne sera plus une exception. Bientôt, la France va connaître le premier confinement de son histoire. Ce sera le 17 mars, il y a pile un an.

Vers de nouvelles mesures de restriction ?

Douze mois durant lesquels 91 000 vies ont été fauchées. Où l'épidémie s'est fatiguée, puis ragaillardie, boostée par le variant anglais. Ce que l'on imaginait être une parenthèse s'est installé dans nos quotidiens, Jean Castex parlant désormais de « sorte de troisième vague. » Aujourd'hui, l'Hexagone vire au rouge, et le gouvernement n'exclut plus de nouvelles mesures, voire une troisième mise sous cloche de tout ou — plus probablement — partie du pays.

Covid-19 : la France est entrée dans «une forme de troisième vague», affirme Castex

« Nous aurons à prendre dans les jours qui viennent, sans doute, de nouvelles décisions », a averti Emmanuel Macron, qui a consulté ce mardi des membres du Conseil scientifique chargé de l'éclairer sur la crise. La seule bouffée d'oxygène a pris du plomb dans l'aile. Le vaccin d'AstraZeneca, suspecté de provoquer des troubles de la coagulation, reste suspendu dans la majeure partie de l'Europe. Bien que « fermement convaincue » de son bénéfice, l'Agence sanitaire du Vieux Continent rendra un avis plus poussé, ce jeudi.

« Ce que la France vit, la douleur des familles, est affreusement brutal, reprend à Mulhouse le Dr Mootien. Mais cette année de crise aura montré la capacité des hôpitaux et des équipes à s'adapter. » C'est dans ce contexte de tension dans les établissements de santé, Ile-de-France en tête, qu'un appel à commémoration va être lancé, comme nous le révélons, ce mercredi.

Une journée pour débattre chaque année de l'état du système de santé

« Nous souhaitons la création d'une Journée nationale de célébration des soignants de l'hôpital public. Nous lancerons la première édition le 17 mars 2022 », nous annonce Frédéric Valletoux, le patron de la Fédération hospitalière de France (FHF) qui fédère 1 000 hôpitaux et 4 500 Ehpad publics. Un appel de la FHF, soutenu par l'Institut Covid-19 Ad Memoriam, un espace de mémoire présidé par l'anthropologue du Conseil scientifique Laëtitia Atlani-Duault et dont le président d'honneur est Jean-François Delfraissy, le chef de file du même Conseil scientifique.

Un 17 mars de mémoire, pour quoi faire ? « Pour valoriser l'engagement de nos soignants, qui ne s'est pas démenti depuis un an et est parti pour durer, détaille Frédéric Valletoux. Il y a ensuite une dimension politique : nous voulons que chaque année, à cette date, se tienne un débat sur l'état du système de santé, une question qui sera au cœur de la campagne présidentielle. »

Les blouses blanches broient du noir

Ce mardi, le patron de la FHF a présenté son projet à Emmanuel Macron qui s'est dit « séduit par l'idée ». Et a posé sur la table du chef de l'Etat un sondage qu'il nous dévoile. On y observe que les blouses blanches, fatiguées et peu confiantes en l'avenir, broient du noir. Si 46 % sont « tout à fait » fières de leur métier, seules 12 % sont « totalement » satisfaites de leurs conditions de travail.

« L'oubli arrive vite. Or, il s'agit ici de ne pas oublier, ni les actes de bravoure individuels, ni la force dont a fait



preuve le système de santé français », pointe de son côté l'anthropologue Laëtitia Atlani-Duault, dont l'Institut lance également un appel à témoignage des personnels hospitaliers. « Garder trace de ce qui s'est passé est essentiel, c'est un legs aux générations futures et une façon de préparer nos sociétés en cas de nouvelle pandémie, crise sanitaire ou même environnementale. »

En clair, ne pas délaissier le futur, même quand le présent (op)presse. « La situation est critique, relève Frédéric Valletoux. Le Conseil de défense qui doit se tenir ce mercredi ne doit pas exclure l'idée de reconfinements territorialisés. Il faut en finir avec ce tabou. »

Sondage Harris Interactive, réalisé en ligne du 2 au 10 mars auprès de 511 personnels hospitaliers et 1 029 personnes de la population française.

